

Amener vos bien-aimés à Jésus

Charles Leiter

illbehonest.com/french

C'est une grande bénédiction d'être là avec vous encore une fois et de voir l'oeuvre puissante du Seigneur. Tout ce qu'Il fait est puissant, même les petites choses. Nous parlions ce matin des choses à un niveau microscopique que Dieu fait. Et ces choses sont aussi des choses puissantes. Et la vaste expansion de l'univers et les soi-disant petites choses dans les coeurs et les vies, elles sont glorieuses.

Bon, ouvrons nos Bibles à Marc chapitre 5. Nous allons en fait lire plusieurs passages. Marc chapitre 5, en commençant au verset 22.

Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui Le vit, se jeta à Ses pieds et le supplia instamment en disant: "Ma fillette est à toute extrémité; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive." Jésus s'en alla avec lui. Et une grande foule Le suivait et Le pressait.

Et ensuite vous avez le récit de cette femme avec cette perte de sang qui survient. Et en reprenant à nouveau au verset 35:

Il parlait encore, lorsque survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent: "Ta fille est morte; pourquoi importuner encore le Maître?" Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue: "Sois sans crainte, crois seulement." Et Il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques. Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit qu'il y avait du tumulte et des gens qui pleuraient et poussaient des cris retentissants. Il entra et leur dit: "Pourquoi ce tumulte et ces pleurs? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort." Et ils se moquaient de Lui. Alors, Il les fit tous sortir, prit avec Lui le père et la mère de l'enfant, de même que ceux qui L'avaient accompagné, et entra là où se trouvait l'enfant. Il saisit l'enfant par la main et lui dit: "Talitha koumi, ce qui se traduit: Jeune fille, lève-toi, je te le dis. Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher; car elle avait douze ans. Ils en furent hors d'eux-même, frappés d'un grand étonnement. Jésus leur fit de vives recommandations, afin que personne ne le sache, et Il leur dit de donner à manger à la jeune fille. (Marc 5:35-43)

Et ensuite Marc chapitre 9 verset 14 et... Bon, nous lirons juste jusque là. Marc chapitre 9 en commençant au verset 14.

Lorsqu'ils furent arrivés près des disciples, ils virent autour d'eux une grande foule, et des scribes qui discutaient avec eux. Dès que la foule vit Jésus, elle fut très surprise, et l'on accourait pour Le saluer. Il leur demanda: "Sur quoi discutez-vous avec eux?" Et un homme de la foule Lui répondit: "Maître, j'ai amené auprès de Toi mon fils, en qui se trouve un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre; l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai prié Tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'en ont pas été capables." Jésus leur répondit: "Race incrédule, jusques à quand serai-je avec vous? Jusques à quand vous supporterei-je? Amenez-le moi!" On le lui amena. Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit le fit entrer en convulsion; il tomba par terre et se roulait en écumant. Jésus demanda au père: "Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive?" "Depuis son enfance", répondit-

il; et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous." Jésus lui dit: "Si tu peux... Tout est possible à celui qui croit." Aussitôt le père de l'enfant s'écria: "Je crois! Viens au secours de mon incrédulité." Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur et lui dit: "Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus." Et il sortit en poussant des cris, avec une violente convulsion. "L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs le disaient mort. Mais Jésus le saisit par la main et le fit lever. Et il se tint debout. Quand Jésus fut rentré dans la maison, Ses disciples l'interrogèrent en privé: "Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit?" Il leur dit: "Cette espèce de démon ne peut sortir que par la prière." (Marc 9:14-29)

Et ensuite dans Jean chapitre 4, Jean chapitre 4 en commençant au verset 45.

Lorsqu'Il arriva en Galilée, les Galiléens L'accueillirent parce qu'ils avaient vu tout ce qu'Il avait fait à Jérusalem pendant la fête. Car eux aussi étaient allés à la fête. Il retourna donc à Cana, en Galilée, où Il avait changé l'eau en vin. Il y avait à Capernaüm un officier royal dont le fils était malade. Il apprit que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla vers Lui et Le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir. Jésus lui dit: "Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croirez donc point!" L'officier royal Lui dit: "Seigneur, descends avant que mon petit enfant ne meure." "Va," lui dit Jésus, "ton fils vit." Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il s'en alla. Comme déjà il descendait, ses serviteurs le rencontrèrent et lui dirent que son enfant était en vie. Il s'informa auprès d'eux de l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux; et ils lui dirent: "Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté." Le père reconnut que c'était à l'heure même où Jésus lui avait dit: "Ton fils vit." Et il crut, lui et toute sa maisonnée. Jésus fit encore ce second miracle après être venu de Judée en Galilée. (Jean 4:45-54)

Un de plus: Matthieu chapitre 15, Matthieu 15 verset 21.

Jésus partit de là, et se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. Une femme cananéenne qui venait de ces contrées, lui cria: "Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David. Ma fille est cruellement tourmentée par le démon." Il ne lui répondit pas un mot; Ses disciples s'approchèrent et Lui demandèrent: "Renvoie-là, car elle crie derrière nous." Il répondit: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." Mais elle vint se prosterner devant Lui en disant: "Seigneur, viens à mon secours." Il répondit: "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens." "Oui, Seigneur," dit-elle; "pourtant les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres." Alors Jésus lui dit: "O femme, ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu le veux." Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. (Matthieu 15:21-28)

J'ai lu tous ces passages parce qu'ils ont quelque chose en commun. Et c'est que tous parlent de parents amenant leurs enfants au Seigneur. Et nous avons, j'en suis sûr, un nombre de parents ici aujourd'hui qui ont des enfants qui ont besoin d'être amenés au Seigneur. Et nous en avons certainement qui vont avoir des enfants qui sont déjà en chemin, mais ils ne sont pas encore nés. Mais c'est un sujet pertinent. Et je veux l'ouvrir juste un peu plus au fur et à mesure.

J'aurais pu choisir des versets, d'autres versets qui parlent en général, de personnes amenant leurs bien-aimés au Seigneur. Et nous allons regarder au moins l'un d'entre eux pour que vous sachiez que si vous n'êtes pas un parent, c'est aussi pour vous. Mais je veux en particulier encourager les parents qui se soucient d'amener leurs enfants au Seigneur. Et ensuite aussi, cette réalité d'amener nos biens-aimés en général au Seigneur. Et nous regarderons aussi certains versets qui en parlent.

Mais notez ici, les parallèles évidents entre ces cas. Dans tous les 4, nous avons des parents amenant leurs enfants au Seigneur. Et cela devrait être un encouragement pour nous là-dedans.

Si le Seigneur n'avait pas... pensez à ce que cela serait si Il ne nous avait pas donné d'exemples dans l'Écriture d'un parent amenant son enfant au Seigneur. Cela aurait été décourageant! Vous pourriez passer à côté. Vous pourriez dire, "Bon, je sais que Jésus est plein de grâce et ainsi de suite." Mais non seulement Il nous a donné un exemple, Il nous a donné un exemple après l'autre.

Et nous avons en fait des exemples de parents amenant leurs petits, leurs bébés même, les amenant au Seigneur Jésus. Les disciples disaient: "N'amenez pas ces bébés ici. Vous savez, le Maître est trop occupé pour ce genre de trucs. Il a de grandes choses à l'esprit." Et Jésus dit: "Non. Faites venir ces petits enfants vers moi et ne les en empêchez pas. Vous avez une fausse idée du royaume." Et donc Il les a accueilli et ils amenèrent leurs bébés.

Pensez à ce que ... pensez, si vous étiez une mère et que vous aviez un nouveau-né et vous pourriez littéralement amener ce nouveau-né à Jésus et qu'Il impose Ses mains... je me demande ce qu'il a prié. Parce que tout ce qu'Il priait arrivait, vous savez. Quelque soit la bénédiction qu'Il mettait sur eux, elle arrivait. Et il les a bénis. A posé Sa main sur eux et les a bénis.

Et il y a un cinquième récit, je ne l'ai pas encore lu, je veux le lire juste pour un encouragement supplémentaire dans la relation entre les parents et les enfants.

Ainsi, des exemples dans les évangiles de parents amenant leurs enfants et de personnes amenant leurs biens-aimés au Seigneur.

Un deuxième parallèle que nous voyons dans ces cas - chacun d'entre eux était un cas extrême. C'est comme si Dieu veut nous encourager en disant, "Je me moque de savoir à quel point la situation est mauvaise, Je me moque de savoir que la situation est impossible. Je travaille à écouter les parents qui m'amènent leurs enfants."

Et si vous réfléchissez juste à ça, deux de ces cas, les enfants étaient possédés. Un garçon était si mal, il est dit qu'il avait souvent été jeté dans le feu et dans l'eau pour le détruire. En d'autres mots, à chaque fois que ce garçon était près de l'eau, ses parents devaient toujours le surveiller de peur que le diable n'aille le tuer. Et à chaque fois qu'il est près d'un feu. Vous savez, voici la famille là-bas, voici ce garçon, il est dit que cela arrivait depuis longtemps, le père dit depuis l'enfance. Donc vous ne parlez pas de votre famille assise autour du feu de camp et appréciant le feu de camp et regardant dans ces charbons brûlants, parce que le diable va essayer de jeter votre petit garçon dans ces charbons.

Maintenant pensez à la pression sur une famille qui vit avec ça depuis des années. Cela dure depuis des années. Et c'était une situation impossible. Il dit souvent, dans les mots du père, il dit, "En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre; l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide." Une image que l'on voit une fois, mais ils la voient depuis des années. Une situation impossible.

Cette autre femme cananéenne dans Matthieu 15. Nous ne sommes pas certains de la gravité du cas de sa fille, mais il est dit qu'elle dit, "Ma fille est cruellement tourmentée par le démon." Elle ne dit pas simplement, "Ma fille est occasionnellement dérangée par le diable." "Elle est cruellement tourmentée par le démon."

Donc, deux cas extrêmes reliés à des choses démoniaques.

Et ensuite ces deux autres cas d'enfants sur le point de mourir.

Ils vont à Jésus et ils disent, "Ma fille est sur le point de mourir. Ma petite fille est sur le point de mourir."

Je n'ai jamais expérimenté ça avant. Je connais des personnes sur le terrain missionnaire, J'ai lu des récits, des biographies de missionnaires qui ont perdu des enfants les uns après les autres. Et donc voici votre enfant, il tombe malade, vous n'avez pas les médicaments appropriés, et vous priez et vous essayez de faire tout ce qu'il vous est possible de faire pour l'aider. Et finalement vous commencez à vous rendre compte, "Mon enfant, mon garçon, va mourir. Ma fille va mourir." Et c'est dans cette situation que ces gens étaient.

En fait la première fille, alors que Jésus arrive, ils disent qu'elle est morte. C'est à ce niveau là qu'elle était quand ce gars vient à Jésus dans le désespoir. Dans le cas que nous allons regarder dans un petit moment que je ne vous ai pas encore lu, dans ce cas-là, l'enfant était déjà morte. Et la femme ne demandait pas à Jésus de ressusciter cet enfant, parce qu'il n'y avait aucun espoir. C'était une situation totalement impossible. Ainsi dans chacun de ces cas, vous avez quelqu'un amenant son bien-aimé, en particulier les enfants, au Seigneur. Dans tous les cas, c'est une situation impossible et dans tous les cas Jésus a de la compassion pour eux et les écoute.

Maintenant, bien-aimé, cela devrait vouloir dire quelque chose pour vous. Si vous avez un bien-aimé qui est dans une situation désespérée, cela devrait vouloir dire quelque chose pour vous, que dans tous les cas Il avait de la compassion. Un grand encouragement!

Bien, ce sont des parallèles évidents ou des parallèles visibles entre ces cas. Mais je veux aller un peu plus profond et regarder les choses qui sont communes ou au moins accentuées dans ces différents récits pour qu'ils puissent nous aider.

Donc en premier, dans chacun de ces cas, il y avait une prière fervente de la part des parents dans chacun de ces cas. Il y avait une supplication désespérée et fervente.

Dans le cas de Jaïrus, il est dit: "En Le voyant, Il se leva et Lui serra la main et dit: 'Seigneur, je souhaiterais que tu puisses faire quelque chose pour mon enfant.'" Ce n'était pas ça, n'est-ce pas? "En Le voyant, il se prosterna et Le supplia instamment, 'Seigneur, viens. Ma fillette est à toute extrémité. Ma fille est sur le point de mourir. Viens s'il te plaît et impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.'"

Ce garçon possédé, cet homme vient à Jésus, il dit, "Si tu peux, si tu peux faire quelque chose, aie pitié de nous aide-nous." Et il est dit, "A l'instant le père du garçon cria et commença à dire, 'Je crois, viens au secours de mon incrédulité!'" "Aie pitié de nous."

L'officier royal, il est dit, "Quand il entendit que Jésus était venu de la Judée en Galilée, il vint à Lui et le supplia de descendre et guérir son fils..." Bon, cela ne semble pas trop extrême, sauf qu'il est venu à Lui. C'était une marche de 7 heures pour venir à Lui.

Alors, encore, cette supplication de désespoir et de ferveur. Une marche de 7 heures, pour Le supplier de descendre et guérir son fils, car il était sur le point de mourir. Jésus commence à lui parler, "A moins que ce peuple ne voit des signes et des miracles, vous ne croirez pas." C'était comme si il n'avait pas le temps de parler de ça. Il ne fait que crier, "Seigneur, descends avant que mon fils ne meure." Il était désespéré.

Et la femme cananéenne, laissez-moi encore vous lire certains des versets. Au verset 23 il est dit, "Ses disciples s'approchèrent et Lui demandèrent, 'Renvoie-la car elle crie derrière nous.'" Elle criait derrière eux. Et elle criait, elle commença à crier en disant, "Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David."

Et à nouveau, au verset 25, "Mais elle vint se prosterner devant Lui en disant: Seigneur, viens à mon secours."

Donc, bien-aimés, nous devons supplier avec ferveur le Seigneur pour nos enfants et pour nos bien-aimés. Et si vous êtes un parent qui a un enfant perdu, je voudrais vous encourager à rejoindre d'autres parents qui veulent prier avec vous de manière spécifique.

Il y avait un... j'ai mentionné ça dans... et bien en fait, un autre frère m'avait dit, il en parlait, il était pasteur dans, je crois, le Michigan et il m'a dit qu'il avait commencé à être inquiet au sujet d'un de ses fils et il a rencontré un autre homme dans l'église qui avait aussi un fils perdu et ils ont commencé à prier ensemble de manière spécifique pour ces garçons. Et Dieu est intervenu et a entendu leurs cris. Et quand ce frère m'a dit ça, j'ai commencé à penser, "Vous savez, que suis-je en train de faire?"

Vous savez, nous en arrivons à peu près à penser, "Bon, quelque chose arrivera finalement par osmose." Vous ne savez pas ça! Et la situation est désespérée. Et donc j'ai mentionné ça à la réunion de prière et j'ai dit, quelqu'un veut-il prier avec moi. Et bien, il y avait un frère, il a dit oui, il le ferait. Et donc nous nous sommes rencontrés semaine après semaine et vous ne passez pas beaucoup de temps à parler. Vous entrez simplement, nous ne sommes pas là pour passer des heures et des heures, nous sommes là pour apporter ça encore au Seigneur.

Et vous dites, "Maintenant Seigneur, nous voici. Nous frappons. Tu as dit, quiconque demande reçoit et celui qui cherche trouve et à celui qui frappe il lui sera ouvert. Seigneur, je suis de retour ici. Je frappe à la porte ce soir pour cette personne. Je frappe Seigneur, nous sommes là à frapper. Tu nous vois, nous sommes encore là."

Nous sommes encore ici cette semaine et bien-aimés, il y a certainement quelqu'un qui vous rencontrera et vous pouvez le dire, et vous pouvez aller devant le Seigneur semaine après semaine, une prière spéciale pour ce bien-aimé, qui que ce soit.

Maintenant, laissez-moi le redire, ce n'est pas simplement pour les parents avec les enfants. Je veux particulièrement encourager les parents avec des enfants. Et Dieu a mis ça dans mon esprit il y a quelques semaines que peut-être je devrais partager ce message ici. Mais c'est plus que ça. Un exemple, je ne sais pas si nous devons le lire, mais vous vous rappelez l'exemple dans Luc 5 quand ces 4 amis amenèrent cet homme paralysé au Seigneur. Bien, voici un cas où ce ne sont que des amis. Il y a beaucoup de gens qui sont dans des situations difficiles qui ont 4 gars qui les aiment, qui pourraient les amener au Seigneur en prière.

Et vous vous rappelez de ces 4 amis, ils amènent cet homme, cet homme paralysé à Jésus. Et donc voici un autre exemple.

Donc, je voudrais juste vous encourager dans chacun de ces cas, il y avait une prière fervente de la part de ceux qui aimaient cette personne et qui les ont amenées au Seigneur, en priant avec ferveur.

Deuxièmement, dans chacun de ces cas, la persévérance était impliquée, des moments atroces étaient impliqués et la persévérance était impliquée et l'endurance était impliquée.

Pensez à la fille de Jaïrus. Bon, il était dit là dans ce passage dans Marc 5, il est dit qu'ils partirent. Vous savez, il est venu vers Jésus et c'est, les choses sont dans un état désespéré et il crie à Lui, il tombe à Ses pieds le suppliant avec ferveur en disant, "Ma fillette est à toute extrémité. Viens s'il te plaît." Et il est dit qu'Il partit avec lui et une grande multitude Le suivait et Le pressait.

Maintenant vous savez ce qui s'est passé. Il y avait cette femme qui avait une perte de sang depuis 12 ans et elle se traîne certainement à travers la foule pour passer. Elle est très faible. Et elle est désespérée pour arriver à Jésus. Et cette femme vient et touche la frange de Son vêtement et eil est dit qu'Il se rendit compte qu'une puissance

était sorti de Lui. Et Il se tourne et parle à la femme et Il dit, “Qui M’a touché?” Les disciples dirent, “Seigneur, il y a ce peuple qui afflue et te presse et Tu dis “Qui m’a touché?” Il dit, “Non, Je sais que quelqu’un M’a touché. Ils ne m’ont pas juste poussé, ils M’ont touché et une puissance est sortie.” Et donc la femme vient et raconte son histoire et tout...

Maintenant, réfléchissez à ceci. Nous venons de lire ça, mais vous réalisez ce qui se passe? Le père vient, sa fille est sur le point de mourir. Ce serait comme si votre enfant était en train de mourir étouffée, vous réalisez qu’elle va mourir si je ne l’emmène pas aux urgences et vous sortez et la jetez dans la voiture et roulez aussi vite que vous le pouvez dans les embouteillages. C’est ce qui s’est passé ici. Cet homme est désespéré et Jésus est en train de parler à cette femme. Et il veut courir, et ils ne peuvent pas courir parce qu’ils sont pressés par la foule.

Et tandis que tout cela arrive, les gars arrivent de l’autre côté et ils disent, “Oublie ça. C’est trop tard. Ne dérange plus le maître. Elle est déjà morte.” Bon, il devait insister. Et il y avait des moments atroces, des moments atroces.

Ce garçon possédé, le père a amené le garçon aux disciples... et au fait, les disciples avaient reçu l’autorité pour chasser les démons et l’avaient fait beaucoup de fois. Et le père arrive là avec le garçon, et ils ne peuvent rien faire.

Pensez à ça. Le démon le jette dans une convulsion et là cela se produit juste devant eux. Et Jésus ne fait rien. Il commence à lui poser des questions, “Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il?”

Vous voyez l’attente?

Cet officier royal, Jésus commence à parler de l’incrédulité du peuple et ainsi de suite et il dit juste, “Seigneur, descends avant que mon enfant ne meure.”

Attente et persévérance.

Cette femme cananéenne, Matthieu chapitre 15 - persévérance. Vous vous rendez compte que cette femme, et vraiment nous pourrions passer toute la journée sur ce seul récit, mais elle commence.. Laissez-moi juste aller à ce passage et je vous en lirai un peu à nouveau. Il est dit, “Une femme cananéenne qui venait de ces contrées, lui cria: ‘Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David. Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.’” Mais quoi? Il ne lui répondit pas un mot.

Donc, souvent, c’est là où les gens s’arrêtent. Vous commencez à venir vers le Seigneur, en criant à Lui dans un endroit et Il est totalement silencieux.

Et elle a persévéré et persévéré malgré Son silence. Il avance comme si Il ne l’avait même jamais entendue. Elle crie, est-il dit. Elle crie, “Aie pitié de moi! Fils de David, aie pitié de moi!” Et elle continue.

Si je l’avais dit deux ou trois fois... Maintenant, de façon réaliste, vraiment, voici le Seigneur Jésus et Ses disciples et vous êtes là faisant une scène devant tout le monde, criant fort, “Aie pitié de moi, Fils de David!” et Il ne se tourne pas et ne vous regarde même pas, Il continue juste à marcher. C’est comme, “Qui est ce minable là-bas, vous savez, qui M’appelle?” C’est comme ça que vous vous sentiriez.

Et les disciples... elle ne fait aucun cas du silence du Seigneur et ensuite elle ne fait aucun cas des disciples tandis que les disciples la découragent. Et ils viennent vers le Seigneur finalement et ils disent, “Elle continue à crier.” Il est dit, “Ses disciples s’approchèrent et Lui demandèrent: ‘Renvoie-la car elle crie derrière nous.’” Ils en avaient assez d’elle. Elle ne fait aucun cas des disciples.

Alors elle ne fait aucun cas du silence du Seigneur, ensuite elle ne fait aucun cas des disciples, qui auraient du l'encourager. Vous savez, "Tu pourrais avoir l'aide de Jésus." Ils ne l'encourageaient pas, ils la décourageaient. Et ensuite elle ne fait aucun cas de la réponse du Seigneur. Parce que, que lui a répondu le Seigneur? Il dit, "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël et tu n'en fais pas partie."

Que feriez-vous? Feriez-vous demi-tour à ce moment-là? Tout d'abord, Il vous ignore. Ensuite Ses disciples vous découragent. Et ensuite Jésus, quand Il répond, Il dit "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël."

Et elle continue à crier.

Maintenant, biens-aimés, voici le problème. Les gens disent, "Bon, comment je sais que mon enfant est un élu? Comment je sais si ce bien-aimé est un élu?" Bon, regardez ça. Il lui dit en particulier, "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." C'est presque comme si le Seigneur disait, "Je suis envoyé pour les élus et tu n'en fais pas partie."

Et qu'a fait la femme? Elle a crié encore plus fort! En d'autres mots, la question est, pouvez-vous vivre avec l'idée de cet enfant ou de ce bien-aimé allant en enfer? Pouvez-vous vivre avec ça? Pouvez-vous l'accepter? Ou êtes-vous déterminés, par la grâce de Dieu, à continuer à frapper à cette porte jusqu'à ce qu'Il ouvre la porte? C'est l'attitude que Dieu veut que nous ayons.

Vous dites, "Et si ils ne sont pas des élus?" Je me moque de savoir si ils sont des élus ou pas! Dieu est un Dieu qui répond à la prière. Et Il nous a encouragé à venir pour cette personne. Il est compatissant - "Je ne désire pas la mort de celui qui meure," dit l'Eternel." (Ezéchiel 18:32) Il a dit ça! C'est suffisant.

J'ai dit, "Seigneur, Tu ne désires pas la mort de celui qui meure, Tu ne désires pas la mort de celui-ci. Et je frappe encore à cette porte." C'est l'attitude de cette femme syro-phénicienne. Elle n'a pas fait demi-tour. Elle n'a fait aucun cas de la réponse négative du Seigneur et ensuite elle n'a fait aucun cas de ses insultes. Il a dit, "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le donner aux chiens."

Et qu'a-t-elle fait? Elle a aboyé, en fait, c'est ce qu'elle a fait. Elle dit, "C'est vrai Seigneur. Je suis un chien. Mais même les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître."

Bon, dans chaque cas, la persévérance est impliquée. Une prière fervente dans chaque cas.

Vous pensez à ces... vous savez, à nouveau, si vous n'avez pas un enfant ou un bien-aimé perdus dans ce sens, pensez à d'autres bien-aimés perdus. Peut-être que vous, jeunes gens, vous avez un fardeau pour vos parents. Pensez à ces quatre amis amenant ce gars au Seigneur, cet homme paralysé au Seigneur. Ils ont insisté. Vous réalisez ce que nous venons de lire au travers de ce récit. Il est dit qu'ils arrivèrent à la maison et la maison était remplie.

Donc nous avons une maison bien remplie ici. Imaginez que chaque accès est plein, alors il n'y a nul endroit pour pouvoir marcher.

Et il y a une foule se tenant devant la porte et ils arrivent avec leur ami. "Bon, cela ne va pas marcher aujourd'hui, nous pourrions aussi bien rentrer à la maison. Nous n'allons pas nous approcher de Jésus aujourd'hui." Est-ce ce qu'ils ont dit? Ils n'ont pas fait demi-tour.

Et donc ce qu'ils ont fait, ils sont montés sur le toit et vous savez que ces maisons étaient faites avec des toits plats et ils avaient des tuiles et vous pouviez enlever les tuiles. Il est dit qu'ils l'ont descendu par le toit. Et bien, nous venons de le lire et nous ne pensons pas à ce que cela signifie.

Mais pensez à ce que cela serait si, pendant que je me tiens là, quelqu'un perçait un trou dans le toit et la poussière et la paille et tout tomberait et là ce gars commencerait à descendre par des cordes du plafond. Cela distrairait le prédicateur!

Et ils s'en moquaient. Ils se moquaient de savoir à quel point le Seigneur serait dérangé. Ils voulaient amener cet ami à Jésus. Vous voyez ça? Ils ont insisté.

Ils disaient, "Regardez, il y a une trop grande foule, il n'y a rien que nous ne puissions faire. Nous percerons un trou dans le toit et nous le descendrons par là." Ils ne vont pas s'arrêter! Il y avait du désespoir pour leur bien-aimé et une persévérance.

Et cela m'amène au troisième point. Dans chacun de ces cas, la foi était impliquée, la foi était impliquée.

Pensez à Jaïrus. Jésus surprend ce qui est dit, Il dit, "Ne crains point, crois seulement." Vous voyez, Il met l'accent sur ça. Crois seulement. Et il dit, "Seigneur," c'est le garçon possédé qui dit, "Seigneur, je crois". Laissez-moi vous lire ça. Le même accent est mis dans Marc 9.

Marc 9:19, "Jésus leur répondit: 'Race incrédule, jusques à quand serai-je avec vous? Jusques à quand vous supporterez-vous?' Et ensuite le père dit au verset 22, "Mais si Tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous." Et Jésus dit, "Toutes choses sont possible à celui qui croit." Déclaration stupéfiante! Toutes choses sont possible! Et le père du garçon crie et commence à dire, "Je crois ; Viens au secours de mon incrédulité!"

Donc, vous voyez l'accentuation ici? Presque une porte ouverte. "Toutes choses sont possible à celui qui croit."

Un peu plus tard dans Marc, il dit, "C'est pourquoi je vous dis: tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé." (marc 11:24)

C'est au-delà de nous, n'est-ce pas? Mais c'est une accentuation de Jésus pour croire.

Cet officier royal, vous vous rappelez qu'Il dit, "A moins que ce peuple ne voit des signes et des miracles, vous ne croirez pas." Vous voyez le même genre de problème.

Et après la guérison du garçon... laissez-moi vous le lire, Je ne peux pas le citer, ce passage que nous avons regardé dans Jean 4. Après qu'il ait été guéri, il est dit, "L'homme,"... et bien, tout d'abord, Il est dit, "'Va, ton fils vit.' Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il s'en alla." Donc il a cru. Et ensuite il rencontre les serviteurs qui arrivent et il est dit, "Le père reconnut que c'était à l'heure même où Jésus lui avait dit: 'Ton fils vit.' Et il crut, lui et toute sa maisonnée." Donc, une accentuation sur le fait de croire.

Vous allez vers cette femme syro-phénicienne, cette femme cananéenne, la même chose. Il dit, "Oh femme, ta foi est grande! Qu'il te soit fait selon ce que tu désires." Vous voyez ça? L'accentuation sur le fait de croire en Dieu.

Maintenant, vous venez à Dieu et vous plissez les yeux vraiment forts et vous Le croyez et c'est tout ce que vous avez à faire. Mais cela ne fonctionne pas comme ça, n'est-ce pas? Nous ne sommes pas capable de croire. Et nous devons demander à Dieu de nous donner, de faire quelque chose en nous, afin d'être capable d'entrer dans cette réalité.

Et vous n'avez qu'à venir à Dieu et dire, "Seigneur, je ne sais pas comment le faire. Mais je veux croire, je veux entrer dans ce que tu dis dans ces promesses stupéfiantes qui sont dans Ta Parole."

Ecoutez ce que Jésus disait, "Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé." (Marc 11:24) C'est tellement stupéfiant! Encore et encore cet accentuation sur le fait de mettre notre

foi en Lui!

Et ils arrivent là et il y a ce garçon possédé qui a été jeté dans le feu et dans l'eau, c'est un cas terrible. Et Jésus ne vient pas vers les disciples en disant, "Oh, je comprends. C'est vraiment une grande nourriture quand vous croyez en Dieu. C'est vraiment quelque chose quand vous croyez en Dieu."

C'est notre attitude. C'est ce que nous pensons. Nous pensons que c'est une grosse affaire quand nous croyons en Dieu.

Jésus vient vers ces disciples et Il dit, "Oh l'incrédulité... quelle génération perverse!" Qu'est-ce que c'est?! Vous voyez, nous devons avoir nos esprits régénérés pour réaliser que l'incrédulité n'est pas normale, c'est mauvais! Et la foi est la chose normale qui devrait être et c'est incroyable à quel point nous sommes incroyables! C'est l'état d'esprit de la Bible.

Maintenant, dans chacun de ces cas, une prière fervente. Dans chacun de ces cas, la persévérance sur une longue période. Et dans chacun de ces cas, la foi.

Maintenant je veux vous lire le cinquième que je n'ai pas lu avant et vous pouvez ouvrir à la page. Luc chapitre 7. Et je le lis juste comme encouragement. Luc chapitre 7, verset 11.

Luc chapitre 7, verset 11, "Or Il se rendit le jour suivant dans une ville appelée Naïn; Ses disciples et une foule nombreuse faisaient route avec Lui. Lorsqu'Il fut près de la porte de la ville, voici qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve; et il y avait avec elle une foule considérable de la ville. Et quand le Seigneur vit le corps, Il eut compassion." Est-ce ce qui est dit? "Quand le Seigneur la vit." C'est une veuve. Son mari est mort, voici son seul fils.

"Le Seigneur la vit, eut compassion d'elle et lui dit: 'Ne pleure pas.' Il s'approcha et toucha le cercueil;" ou la civière, vraiment cercueil est un mauvais mot. En fait, cela ne montre pas ce que c'était. Ils le portaient sur une civière.

Il s'approcha et toucha la civière. "Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit: 'Jeune homme, Je te le dis, lève-toi!' Et le mort s'assit et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère." Le rendit à sa mère. "Tous furent saisis de crainte; ils glorifiaient Dieu et disaient: 'Un grand prophète s'est levé parmi nous!' et, 'Dieu a visité Son peuple!' Cette parole se répandit à Son sujet dans la Judée toute entière et dans tous les environs." (Luc 7:11-17)

Maintenant, je le lis comme ça parce que cette femme ne demandait pas d'aide, c'était déjà trop tard pour demander de l'aide. Et c'est peut-être même plus encourageant, parce que l'on nous dit que Jésus a ressuscité cet enfant. Et la raison est, Il a eu de la compassion pour elle. Verset 13, "Le Seigneur la vit, Il eut de la compassion, Il eut de la compassion pour elle."

Et cela m'amène au quatrième point. Et c'est, dans chacun de ces cas, le Seigneur Jésus a eu de la compassion et Il l'a eu pour les parents.

Maintenant, pensez à ça. Voici Jaïrus, sa fille est morte, Il dit, "Ne crains point, crois seulement." La fille était morte; elle n'était pas à l'agonie. C'était le père qui était à l'agonie. Et Jésus a eu pitié du père et dit, "Ne crains point, crois seulement."

Ce père du garçon possédé, Marc 9:22. "Mais si Tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous!" Il n'a pas dit, "Aie compassion de mon fils," il dit, "Aie compassion de nous!" Qui? Qui est le "nous"? Et bien, c'est son fils, oui, mais c'est lui et sa femme et les frères et soeurs, etc... Tous les gens impliqués dans la vie

de ce garçon. “Aie compassion de nous.” Et vous voyez ce que c’est... “Aie compassion de nous!” La compassion! “Viens à notre secours et aie compassion de nous!”

L’officier royal, “Seigneur, descend avant que mon enfant ne meure.” Il demande, “C’est mon enfant!” Il demande de la compassion pour lui-même.

La femme cananéenne, c’est une chose tellement glorieuse, Matthieu 15, verset 22. “Une femme cananéenne qui venait de ces contrées, lui cria: “Aie pitié de ma fille!” Non! “Aie pitié de moi, oh Seigneur, Fils de David, ma fille est cruellement tourmentée par le démon!”

Verset 25, “Mais elle vint se prosterner devant Lui, en disant, ‘Seigneur, viens à mon secours!’” “Viens à mon secours!” D’accord?

Cet enfant, ce bien-aimé, ce parent - il n’y a aucune raison dans le monde pour que Dieu ait pitié d’eux. Ils méritent d’être en enfer. Mais vous ne venez pas pour que Dieu les écoute. Vous venez pour qu’Il vous écoute. Vous êtes Son enfant; Il vous aime!

Et vous venez à Lui et vous dites, “Seigneur, aie pitié de moi! Aie pitié de moi! Mon fils, ma fille, ma mère, mon père, sont cruellement tourmentés par le démon.” La compassion.

Pensez juste une minute à cette veuve de Naïn, dont le fils a été ressuscité par le Seigneur. Elle ne demandait pas, elle ne croyait pas. Tout ce qu’elle faisait, c’était de souffrir. Elle avait du chagrin, c’est tout ce qu’elle faisait. La seule chose que l’on nous dit qui a motivé le Seigneur Jésus était Sa compassion pour cette femme. C’est la seule chose. Il vit ses larmes. “Ne pleure pas.”

En d’autres mots, bien-aimés, nous avons affaire à un Sauveur compatissant. Nous n’avons pas affaire à un dieu haineux, moyen qui ne s’occupe pas de nous ni de nos fardeaux ni de nos soucis. Il est compatissant et Il a eu de la compassion pour elle. Emu de compassion!

Voici une femme qui ne Lui demande rien. C’est juste une veuve, qui a perdu son seul fils. Et tout ce qu’elle faisait, c’était d’avoir du chagrin, de souffrir et de pleurer.

Ce que nous faisons quand nous venons au Seigneur avec nos biens-aimés c’est que nous Lui demandons d’avoir pitié de nous dans l’agonie de nos âmes en ce qui les concerne. Et Il est compatissant.

Ecoutez ça. Nous ne regarderons pas les références, mais écoutez.

Matthieu 9:36, “A la vue des foules, Il en eut compassion, car elles étaient lasses et abattues comme des brebis qui n’ont pas de bergers.”

Matthieu 14:14, “Quand Il sortit de la barque, Il vit une grande foule, en eut compassion et guérit les infirmes qui s’y trouvaient.”

Matthieu 15:32, “Jésus appela Ses disciples et dit: ‘J’ai compassion de cette foule; car voilà trois jours qu’ils restent avec moi et n’ont pas de quoi manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu’ils ne défaillent en chemin.’”

Matthieu 18:27, “Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit la dette.”

Matthieu 20:34, maintenant, ils sont tous dans Matthieu. , “Saisi de compassion, Jésus toucha leurs yeux; et aussitôt ils recouvrèrent la vue et Le suivirent.”

Ce n’est pas... ce n’était pas une histoire de, “Je me demande si cela apporterait plus de gloire à Dieu de les guérir ou pas. Maintenant, si cela apporte plus de gloire à Dieu, je pense que je les guérirai.” Ce n’était pas comme

ça que ça s'est passé. Il les regarde et Il est ému de compassion pour ces gars.

Marc 1:41, "Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et dit: 'Je le veux, sois pur.'" Un lépreux.

Dans Luc 10:33, "Mais un Samaritain, qui voyageait, arriva près de lui, le vit, et en eut compassion."

Et Luc 15:20, "Il se leva et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa."

Nous parlons d'un Sauveur compatissant et d'un Dieu compatissant.

La Bible dit, "Comme un père a compassion de ses fils, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière. Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus." (Psaumes 103:13-16)

Donc que Dieu nous aide à Le prier avec ferveur, persévérance et foi pour nos biens-aimés, en nous accrochant au fait qu'Il est compatissant. Il est un Sauveur compatissant.

Amen.